

Dans les troisième et quatrième lignes, il est parlé du *Roi Héthoum*; les lignes suivantes doivent rapporter sans doute qu'il fut le constructeur, le restaurateur ou le conquérant de ces murailles; sur la septième ligne on lit le nom de *Constantin*, père de Héthoum, et sur la dernière, le nom de *Léon*. Sur la bordure de droite on remarque le nom de *Sempad*, probablement du Connétable, frère de Héthoum; au-dessus il est écrit, selon Langlois, *Jésus-Christ*.

Dès le commencement de son règne, Léon I^{er}, accorda Séleucie à *Chahanchah*, fils de Tchordouanel de Sassoun et de la sœur du catholicos Grégoire Degha. Après la mort de Chahanchah, en 1194, la ville passa au prince *Costantz*, à ce qu'il paraît parent de *Comartias* d'origine grecque ou latine; car au couronnement de Léon, celui-ci est mentionné comme maître du château de Séleucie, et le château nommé de *Camartias* est regardé comme un fief de son père, le Sébaste *Henri*. Les historiens des Croisades citent en 1190, avec *Constants*, son frère *Baudouin* de Camartias³⁹³, comme envoyés tous deux par Léon à la rencontre de l'empereur Frédéric II, alors qu'il s'avançait pour délivrer Jérusalem, où il ne parvint pas, puisqu'il se noya en traversant le Calycadnus. *Henri* ou *Heri*, honoré du titre de *Sébaste*, était l'un des principaux Barons durant le règne de Léon. Son fils *Constantz*, comme nous l'avons dit, fut envoyé en ambassade à l'empereur Frédéric; et comme il porte le surnom de *Coumardias*, nous pouvons croire qu'il devrait être le maître de ce second château sous la surveillance de son père; en Latin on trouve écrit *Camardesium* ou *Camardius*, en italien *Camardo*. Ce nom paraît plutôt venir du grec que de l'arménien, Langlois le fait pourtant dériver du mot arménien *Gamar* (arcade)!

En 1207 «le roi Léon ayant eu quelque différend avec le sébaste Héri, se saisit de sa personne et de ses fils Constantz Camardias, Josselin et Baudouin, et les mit en prison. Comme Héri était le gendre du catholicos Jean, cet événement fut cause d'un désaccord entre le roi et ce dernier». Héthoum, frère de Saint Nersès de Lambroun, «parvint à les réconcilier et délivra aussitôt même les fils de Héri, Josselin et Baudouin; le troisième (Constantz) était déjà mort». Ils

393

Quelques auteurs écrivent *Coumartias*; Nersès Balon, écrit *Khoumartiache*.